

Retraites : ce que les candidats proposent



Présidentielle 2017 Le nombre de retraités explose en France. Les actifs n'arrivent pas à suivre le rythme. Alors, qui financera notre système de retraite demain ? Les candidats ont leurs idées. Page 4

Tout savoir pour bien remplir sa déclaration de revenus

La mise en place du prélèvement à la source, prévue au 1^{er} janvier 2018, introduit des nouveautés dans la déclaration de revenus 2017. Toutes nos explications pour vous y retrouver.

Nos pages spéciales **Impôts**, en fin de journal



Au bout du monde, la pépinière du cinéma de demain

Des scénarios de cinéma poussent près de Brignogan-Plages, sur la côte nord du Finistère. 130 scénaristes et réalisateurs sont passés l'an dernier au Groupe Ouest. C'est là que sont nés des films comme *Divines* ou *Les Innocentes*.

En dernière page



Turquie : Erdogan balaie les critiques

Le président turc a gagné, de peu, de nouveaux pouvoirs constitutionnels, lors du référendum de dimanche. Hier, Erdogan a joué au rassembleur chez lui, mais au provocateur avec Bruxelles. Les dirigeants européens restent prudents.

Page 2



Football : Bastia risque gros

Le club corse, dernier de Ligue 1, s'expose à de lourdes sanctions au lendemain des violents incidents survenus avant et pendant le match Bastia-Lyon. Deux joueurs lyonnais ont porté plainte contre X pour violence en réunion.

En Sports



Calvados

Mort ligoté à Lisieux : deux jeunes écroués

Page 3

Au Cerza, des goûters pour rencontrer les animaux

Page 6

Point de vue

par François Heisbourg (*)

Le monde selon Trump

Donald Trump n'est pas un idéologue. Il n'a pas de plan stratégique d'ensemble. Il rejette le multilatéralisme qui réduit les marges de manœuvre de l'Amérique dans le domaine stratégique comme au plan des échanges économiques : d'où sa méfiance vis-à-vis de l'Otan et son refus de nouveaux traités régionaux de libre-échange. C'est un homme qui joue le rapport de force instantané, privilégiant l'action unilatérale et la négociation bilatérale. Il est fondamentalement opportuniste et sa parole est purement instrumentale : dans la vie politique comme dans le monde de la télé-réalité, « rien n'est vrai et tout est possible » pour reprendre la formule de Peter Pomerantsev, praticien et transfuge de l'infosphère post-vérité en Russie.

On comprend mieux dans ces conditions les allers-retours du nouveau Président. En politique internationale, c'est le changement de pied dans la relation avec la Chine, passant de la confrontation à une dose d'apaisement. Ou encore le passage de la complaisance vis-à-vis de la Russie de Poutine à l'antagonisme. De même, la mise

à l'écart d'idéologues dysfonctionnels au cœur de l'État au profit de professionnels pragmatiques à la tête du Conseil national de sécurité. Et c'est, enfin, le bombardement bien calibré politiquement et militairement de la base syrienne d'où étaient partis les avions ayant gazé les civils de la province rebelle d'Idlib, alors que le même Trump avait, en 2013, dénoncé le président Obama pour avoir envisagé de frapper les forces de Bachar al-Assad dans des circonstances analogues.

Égocentrisme et impulsivité

Ce tableau serait presque rassurant : malgré son peu de goût pour les contraintes multilatérales, Donald Trump intègre le principe de réalité, s'appuie sur des responsables expérimentés et agit de manière pragmatique. Peu importe au fond qu'il oublie ses propos passés. La punition infligée au bourreau syrien et le réalisme nouveau dans les rapports avec Poutine n'ont pas que des inconvénients.

Hélas, ce serait trop beau. La personnalité de Donald Trump ne se résume pas à ces seuls

traits ; son caractère est aussi fait d'un égocentrisme exceptionnel joint à une impulsivité incompatible avec les pouvoirs dont il dispose. Le personnage historique auquel il ressemble le plus est l'empereur Guillaume II d'Allemagne. Certes, les circonstances historiques ne sont pas les mêmes, mais cela n'est pas forcément rassurant : l'arme nucléaire n'existait pas à l'époque. Les institutions ne sont pas non plus les mêmes, les États-Unis étant une démocratie avec ses contrepoids constitutionnels : mais en matière militaire, et on vient de le voir en Syrie, les pouvoirs régaliens d'un président américain sont immenses.

La présidence Trump ne sera pas un long fleuve tranquille. La poudrière nucléaire en Corée, les ressentiments du président chinois mis devant le fait accompli de la frappe syrienne pendant sa visite aux États-Unis, les tensions croissantes au Moyen-Orient ne feront pas bon ménage avec le mode de fonctionnement du chef des armées américain.

(*) Conseiller spécial, Fondation pour la recherche stratégique.

Suivez la campagne bien informé !

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE INTÉGRALE

- Le journal papier
- Le journal numérique
- TV Magazine
- Ses suppléments
- L'édition du soir
- Les archives

+ Tous les avantages abonnés

ouest france

Pour bénéficier de cette offre :

Gagnez du temps :
abo.ouest-france.fr/elections17

02 99 32 66 66 (prix d'un appel local)
du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h30
S1720ELE - Choix 1 ou 3/APJQ